

J'avais identifié les lieux où vécurent les Fabre et les Pavie ; reconstitué les liens qui unissaient ces deux familles ; retrouvé leur conséquent patrimoine immobilier, dont il nous reste de beaux souvenirs tels que les Rangeardières et la Mabilière ; mais c'est en participant au colloque du bicentenaire de la naissance des frères Pavie, organisé à Angers en avril 2009, que j'ai découvert avec émotion l'influence culturelle de cette famille à Angers. Lors de mes fréquents passages aux archives départementales, je ne peux que continuer mes recherches en revoyant les portraits de l'exposition, d'où cette troisième lettre pour vous communiquer mes dernières découvertes.

## Des nouvelles de la Mabilière

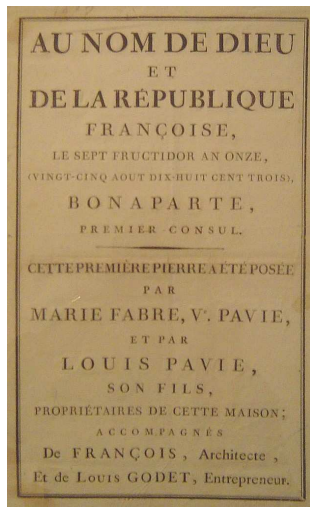
C'était prévu, l'aile qui avait été ajoutée vers 1805 par Madame de Villebois, a été démolie en février 2009. Construite sur l'ancienne maison de maître datant du XVI<sup>e</sup> siècle, ce n'était pas une construction de bonne qualité ; elle n'avait donc pas bénéficié de travaux de sauvegarde.

Ainsi la maison de maître de Jean-Jacques Fabre a retrouvé son aspect d'origine.

Il reste pour l'institution Mongazon à trouver les moyens d'en financer sa restauration.



## L'imprimerie Pavie



J'avais pu localiser, rue Saint-Laud à Angers, la situation de l'imprimerie de Louis-Victor Pavie, lors de son installation en 1779 ; mais j'ai découvert, en visitant la très belle exposition Pavie aux Archives départementales, que le 7 Fructidor An XI, la première pierre d'une nouvelle maison avait été posée par Marie Marguerite Fabre et Louis Pavie son fils.

J'ai donc entrepris de nouvelles recherches dont le résultat alla bien au delà de mes espérances :

A partir des matrices cadastrales de 1809, j'ai trouvé que cette maison se trouvait à l'angle de la rue Saint-Laud et de la rue du Petit Prêtre (respectivement rue centrale et rue Jean Bodin pendant la Révolution); mais les plans de 1809 n'ayant pas été conservés, c'est sur un plan cadastral de 1843<sup>1</sup> que j'ai pu visualiser la parcelle H1356, appartenant à Victor Pavie et à laquelle étaient rattachées d'autres parcelles ; un bâti conséquent de 60 portes et fenêtres, représentant un

revenu total de 900 francs. Victor Pavie était également propriétaire de la ruelle (H1366) qui reliait sa maison à la rue Baudrière.

A l'occasion d'autres recherches, j'avais identifié un acte de vente du 19 Thermidor An IX. Cet acte passé devant M<sup>e</sup> Leduc, notaire à Angers, va nous fournir une description détaillée du bâti<sup>2</sup> :

Marie Marguerite Fabre possédait déjà la maison au N° 59 de la rue Saint-Laud et la moitié de la maison au N°1 de la rue du Petit Prêtre. Par cet achat à son frère Jean-Antoine, elle réunissait ses acquisitions précédentes en une grande propriété foncière sur laquelle elle fera construire une nouvelle imprimerie – librairie et son logement.



<sup>1</sup> ADML – 3 P 4 7 80 - Plan H2 à l'Est

<sup>2</sup> ADML – 5 E 70 260 –Fonds M<sup>e</sup> Leduc.

*Vente par Jean Antoine Fabre à Marie Marguerite Fabre veuve, maison rue centrale.*

*Du 19 Thermidor an 9, fut présent Jean Antoine Fabre juge au tribunal civil de première instance de Segré, Monique Vaslin son épouse qu'il autorise, demeurant rue des Volontaires N° 20 section A (rue de l'Hôpital)*

*Lesquels ont vendu à Marie Marguerite Fabre leur sœur et belle-sœur veuve de Louis Victor Pavie, marchand libraire imprimeur demeurant rue centrale N° 74.*

*1<sup>re</sup> Une maison sise rue Centrale N° 58 étant au fond d'une allée qui fait séparation d'une maison appartenant à l'acquéreur d'avec une maison appartenant à Favreau musicien.*

*Ladite maison ci-dessus vendue composée d'une cour d'entrée par laquelle s'exploite une cave, ensuite est une cuisine, un salon à cheminée de marbre garnie de boisure sans trumeau, au bout est une basse cour où est une buanderie avec deux pannes maçonnées en bricage et leurs fourneaux ; par laquelle cour s'exploite trois caves, l'une sous la cage d'escalier et cabinet, l'autre sous le salon, la troisième sous la cour d'entrée.*

*Au premier étage est une grande chambre à cheminée de marbre ; au bout est une autre chambre aussi à cheminée ; au bout des lieux d'aisance à double porte. Au second étage, deux chambres à cheminée, au dessus des chambres et un grenier.*

*Joignant d'un côté vers nord la rue Bodin dite du Petit Prestre ; d'autre côté vers midi la maison Esperon ; d'un bout vers orient une autre maison appartenant à l'acquéreur N° 59 ; d'autre bout vers occident une allée de communication qui conduit à la rue Baudrière, ladite maison ayant issue sur trois rues, Centrale, du Petit Prestre et Baudrière.*

*2<sup>e</sup> la moitié d'une autre maison sise rue du Petit Prestre N° 1 composée de cellier en forme de boutique dans laquelle est une cheminée et lieu d'aisance ; une chambre au premier étage, une autre chambre en mansarde au second étage.*

*Joignant d'un côté vers orient la maison de Douchau serrurier, d'un bout vers nord ladite rue Bodin, d'autre bout vers midi la basse cour de la première maison vendue. L'autre moitié de la seconde maison appartenant à l'acquéreur par contrat d'acquêt devant M<sup>r</sup> Pachaut le 3 prairial an 3.*

*La présente vendition est faite pour et moyennant la somme de 6000 francs.*

Si la description de ces maisons est assez précise pour en imaginer la distribution, la découverte aux archives départementales des plans de l'architecte Louis François, constitue un apport considérable dans la description de la nouvelle imprimerie Pavie<sup>3</sup>.

On dispose de très beaux plans en élévation, la haute façade de la rue Saint-Laud où se trouvait la boutique de libraire et la longue façade de la rue du Petit Prêtre où la cour de la maison achetée à Jean-Antoine Fabre est encadrée des deux corps de bâtiments élevés sur l'emplacement des anciennes maisons qui avaient été démolies. (on observera la forte déclivité de la rue du Petit Prêtre ; un puits se trouvait dans cette rue, relié à une pompe installée dans la grande cour).

J'ai ajouté sur ce plan la maison N° 58, telle que je l'imagine à partir de la description de l'acte de vente. Le plan du rez-de-chaussée, que j'ai complété des propriétés voisines, fait apparaître complètement la maison de Jean-Antoine Fabre : logis de trois niveaux élevés sur caves avec une tour saillante dans laquelle se trouve l'escalier desservant les étages. A côté du logis, enserrée entre des murs mitoyens, a été construite une autre maison à un étage, peut-être deux, où se trouve la cuisine. La façade devait être à pans de bois compte tenu de la faible épaisseur du mur dessiné sur le plan. Sur ce plan, on voit aussi que les escaliers des anciennes maisons ont été conservés et intégrés dans la distribution des pièces de la nouvelle construction.

Enfin le plan du premier étage montre une grande chambre à cheminée, avec balcon donnant sur la rue Saint-Laud ; garde-robe, antichambre, alcôve avec boiseries et cabinet de toilette.

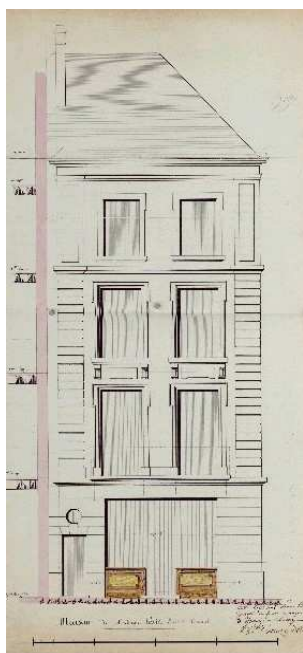
Daniel Gruau

---

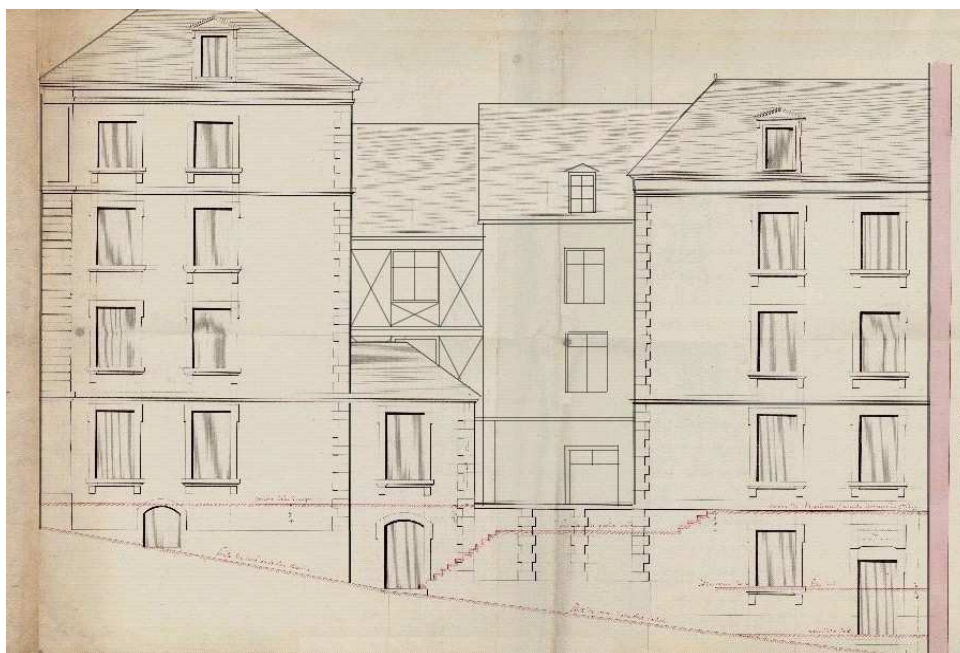
<sup>3</sup> ADML – 90 J 284 ; 285 ; 286 ; 287.



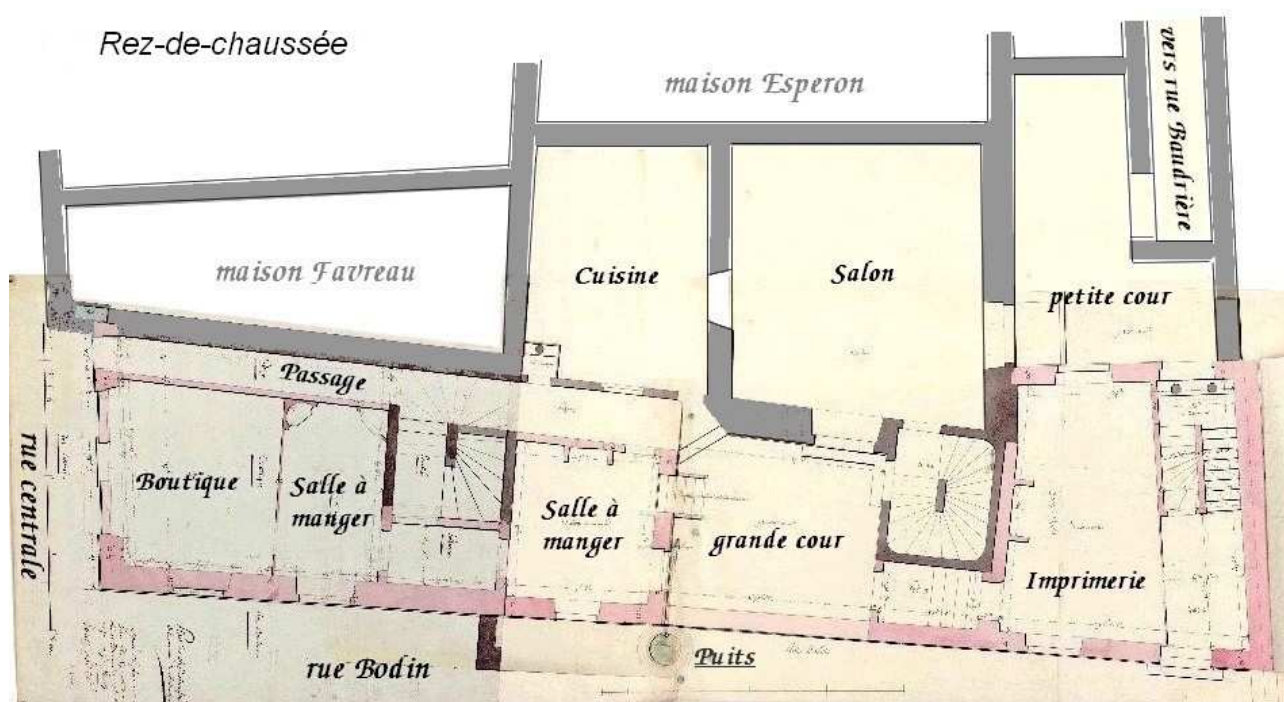
## L'imprimerie Pavie en 1803



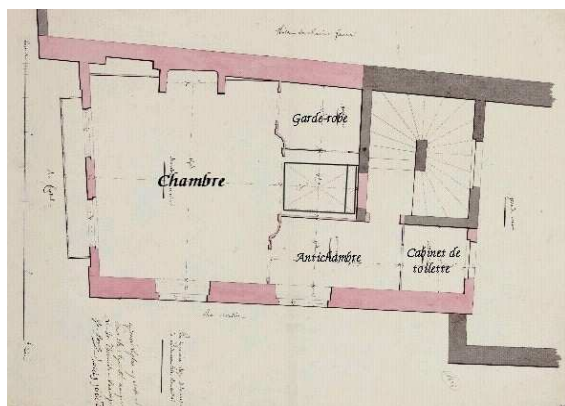
Elévations rue Saint-Laud



rue du Petit Prêtre



Chambre du 1<sup>er</sup> étage



Ces plans, complétés de mon interprétation de l'acte de vente de M<sup>e</sup> Leduc, ont été réalisés par l'architecte Louis François, originaire de Paris, venu s'installer à Angers en 1798. Lui-même fils d'architecte, son fils, puis son petit-fils poursuivirent son activité jusqu'en 1917.

Les plans de l'imprimerie Pavie sont les premiers dessins qui nous soient parvenus de l'abondante collection émanant de cette famille et reçue en don aux Archives Départementales de Maine-et-Loire en 1982.

Ces documents numérisés sont consultables sur le site <http://www.cg49.fr/>, rubrique archives en ligne.